

# Enchantement aquatique

Spécialisé dans la **photographie de milieux d'eau douce**, Michel Roggo présente ses images au Musée d'histoire naturelle de Fribourg. Rêveuse odyssée



Archipel du parc national des Anavilhanas, Rio Negro, Amazone, Brésil.



Dauphin rose de l'Amazone, Rio Negro, Brésil.



Canal de fonte, glacier du Gorner, Alpes valaisannes, Suisse.



Lac de fonte, Groenland.



Michel Roggo avec un ours brun, Kamtchatka, Russie.



Piraputangas et Echinodorus à grandes feuilles, Brésil.

**me mo** Le Musée d'histoire naturelle de Fribourg présente «Aqua», le travail du photographe Michel Roggo, spécialisé dans la prise d'images sous l'eau. Un voyage poétique au cœur de paysages d'une beauté méconnue saisis aux quatre coins de la planète. Une exposition qui tend aussi à sensibiliser les visiteurs à la préservation de l'environnement. Immersion en présence de l'auteur dans un monde où flore, faune et jeux de lumière enchantent le regard.

**M**archer dans le sillage de Michel Roggo revient à découvrir un monde aquatique extraordinaire. Un univers le plus souvent caché aux yeux du spectateur, le photographe de renommée internationale étant spécialisé dans les prises de vue sous l'eau, et uniquement l'eau douce. Cet élément sert en effet de fil conducteur au travail de ce Fribourgeois de 65 ans qui a immortalisé aux quatre coins de la planète des paysages étranges et méconnus, d'une beauté à

couper le souffle. Mais aussi des ours – «qu'il vaut mieux ne jamais regarder dans les yeux» – des crocodiles et caïmans, des bancs de poissons multicolores, des saumons rouges, des dauphins roses, des castors, etc. croisés au hasard de ses nombreux périples. Autant d'éloges d'une nature encore sublimée par la maîtrise que Michel Roggo possède de la lumière, jouant de ses rais trouant l'onde. Aujourd'hui, au terme de sept années de prises de vue, l'homme expose ses impressionnantes images classées par thématiques. L'exposition aborde ainsi les sujets des plantes, des animaux, de la glace, de la roche et des sources.

## Cap sur l'aventure !

L'odyssée commence par la projection d'une vidéo invitant les visiteurs à se familiariser aux conditions de voyage de Michel Roggo qui, travaillant en équipe, a le plus souvent fait appel aux services de guides locaux et d'amis l'assistant dans sa démarche. On suit alors l'homme en scaphandre ou avec masque et tuba dans ses expéditions sous-marines. On l'accompagne sur un brise-glace au cœur de l'Antarctique. On survole en hélicoptère des terres vierges et lointaines, des contrées exotiques... On le retrouve en mode survie ou presque dans des environnements

hostiles et difficiles d'accès. On le voit évoluer par 70 mètres de fond dans les entrailles de la terre, dans des grottes somptueuses. Tempêtes, bruits de moteur, matériel et tenues spécifiques... Cap sur l'aventure! Des bornes numériques permettent ensuite aux personnes de découvrir, à leur rythme et selon leurs centres d'intérêt, les photographies. Des «albums» interactifs composés de plus de 900 images provenant de 40 milieux aquatiques différents. Du lac Baïkal en Russie aux grottes mexicaines et «forêts tropicales» subaquatiques brésiliennes en passant par des canaux de fonte du glacier du Gorner en Suisse, le delta du Danube... l'odyssée déroule une large variété de tableaux où flore et faune, architecture de glace et de roche, sites impressionnistes colorés ou espaces monochromes, cathédrales de pierre et œuvres à la Rousseau se disputent la vedette. Autant de scènes qui témoignent de la passion de l'auteur pour ce monde caché. Un ex-instituteur qui, déjà gamin, rêvait de l'explorer.

## Capter l'esprit des lieux

«Enfant, je faisais de la pêche. J'ai toujours été curieux de savoir ce qu'il y avait sous l'eau. Ce loisir a aussi développé mon sens de l'observation», raconte Michel Roggo qui, à l'âge de 30 ans, change de casquette profes-

sionnelle pour devenir photographe et, très rapidement, opte pour ce type de prises de vue. L'homme réalise alors ses images via des systèmes de déclenchement à distance, depuis la rive. «Je me suis mis à la plongée il y a trois ans seulement. Depuis, j'ai du plaisir à me mouiller» sourit le sexagénaire qui n'utilise jamais de flash et apprécie par-dessus tout révéler ces dialogues entre ombres et lumières, la surface agissant comme un miroir. Tout en soulignant la sérénité de ces mondes de silence, en suspension, «où l'on oublie tout». «Mon but? Capter l'esprit de l'endroit.» Un objectif doublé de l'espoir que ces images contribuent à sensibiliser l'opinion publique à la beauté de l'environnement et à la nécessité de le préserver. «On voit hélas! beaucoup de changements. De détériorations.» Et Michel Roggo de noter que des populations entières de poissons et d'animaux ont été décimées et nombre d'espèces ont disparu, ici et ailleurs. «Dans la rivière de la Singine au nord des Alpes, par exemple, il y avait autrefois beaucoup de truites. Il n'y en a plus en raison d'une eau trop chaude. Une illustration d'un effet local d'un phénomène global.» Pas de quoi décourager ce photographe et voyageur inlassable, n'hésitant pas à explorer des environnements difficiles, à côtoyer des ani-

maux dangereux, pour étoffer encore et encore son travail sur la thématique qui a également fait l'objet d'un livre\*. Mais n'a-t-il jamais peur? «Je suis un homme. A mon âge, je peux le dire. Et j'agis toujours dans un immense respect de la nature.» Une affirmation qui se devine dans ses clichés.

Sonya Mermoud ■

Photos | Michel Roggo

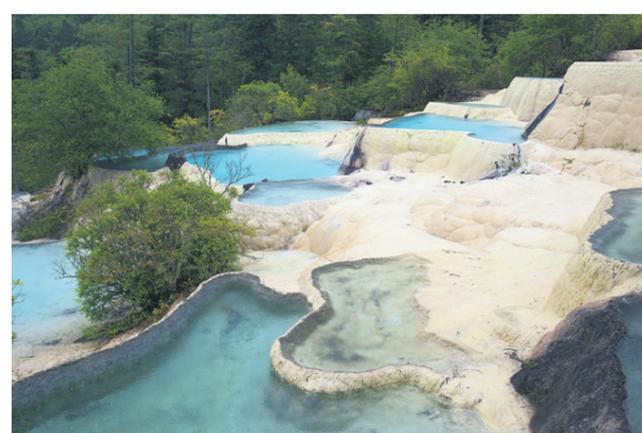
Musée d'histoire naturelle, chemin du Musée 6, à Fribourg. L'exposition est à découvrir jusqu'au 28 janvier prochain. Ouverture tous les jours, de 14h à 18h.



\* Livre «Aqua», éditions Werdverlag.ch, 270 pages, disponible en librairie au prix de 39 francs.



Saumons rouges migrant vers les frayères, Rivière Adams, Colombie-Britannique, Canada.



Piscines de travertin de Huanglong, Sichuan, Chine.



Source de Gacka, Croatie.